Au fait, que devient donc ce monde rural ?

24

32

LORSQUE VOUS ENTENDEZ parler “d'espace rural”, à quoi pensez-vous ? Quelle image vous vient à l'esprit ? Si nous faisions un petit sondage, nous aurions sans doute une belle diversité de réponses, en fonction de ce que chacun connaît et du lieu où il vit.

Mais peut-être êtes-vous de ceux qui pensent qu'il n'y a plus de rural puisque, aujourd'hui, ville et campagne sont de plus en plus liées et qu'elles subissent les mêmes influences politiques et économiques. Ou peut-être estimez-vous que la campagne est appelée à disparaître, puisque certaines contrées deviennent peu à peu des “déserts”.

La question nous intéresse, étant donné que nous avons choisi de vivre en milieu rural. Pour y exercer notre vocation missionnaire, il est indispensable que nous connaissions le mieux possible les lieux où nous sommes implantés, les évolutions qui les transforment et qui marquent les habitants. En effet, comme le dit notre Règle de vie, « *membres des groupements humains dans lesquels nous insère la vie de nos prieurés, nous voulons être à leur écoute. Une attitude de respect et d'estime basée sur la foi, traduite en relations simples et fraternelles, nous disposera à rejoindre les aspirations les plus profondes de ceux qui nous entourent* ».

Et ces régions qui accueillent nos prieurés de Sœurs et de Frères sont considérablement différentes : il n'y a pas beaucoup de ressemblances entre la Seine-et-Marne et la Creuse, entre l'Eure et la Drôme, entre les Bouches-du-Rhône et le Gers ! Si nous franchissons les frontières de l'Hexagone, les différences sont encore plus grandes du Portugal au Togo ou du Burkina Faso au Brésil !

Alors, pour faire le point sur notre vie et en particulier pour nous ajuster aux évolutions de ce monde rural, tous les six ans, nous avons ce que l'on appelle un “chapitre général”. Celui des Frères doit avoir lieu en 1997 et celui des Sœurs l'année suivante. C'est dans cette perspective qu'avec nos Amis nous avons entrepris une recherche qui a bénéficié de l'apport de spécialistes. Une session pour l'Afrique s'est tenue fin décembre et celles de France se sont déroulées en février et mars.

Ce numéro de Chronique vous apporte déjà quelques échos de notre réflexion.

Sœur Monique-Jeanne PIGET
Prieuré N.-D. de Bethléem
Lombreuil (Loiret) ■